

Points de comparaison entre Sophocle et Pasolini

Sommaire

1/ Messages et messagers dans la version filmée (Innaya et Laetitia)

2/ Regards et aveuglement (Deborah)

3/ Solitude et foule (Sandra)

4/ Le personnage de Jocaste dans la pièce et le film

5/ Le thème de l'enfance

Bonus : et si vous voulez voir ailleurs, voici [un blog](#) présentant à sa manière le thème de Littérature

1/ Messages et messagers dans la version filmée

Le document étudié est un film de PASOLINI : *Œdipe-Roi*, sorti en 1967. Œdipe est un enfant abandonné par ses parents par peur de mauvaises prédictions. Adopté par une riche famille, il part au temple d'Apollon pour résoudre l'énigme de ses mauvais rêves. On lui prédit qu'il commettra des actes incestueux envers sa mère et qu'il tuera son père. En voulant fuir ces horribles prédictions, il ignore qu'il se dirige vers son malheur. Nous allons ici travailler le sujet des messagers et des messages. Comment le réalisateur révèle-t-il le destin du héros ? Nous allons étudier les différentes prédictions faites par le biais des personnages secondaires, par les personnages divins et par les symboles.

A/Prédictions divines : Nous avons vu au tout début du film, le moment où Œdipe contait à ses parents adoptifs qu'il faisait des cauchemars, ce qui le pousse à donc dans une quête de de sens du rêve. On en déduit donc que son mauvais rêve lui transmet un message qui lui fait ressentir de la peur. La Pythie, l'oracle du temple d'Apollon lui prédit son avenir. Elle lui annonce qu'il va commettre des crimes et coucher avec sa mère. Le message est avoué très subjectivement par des rires. Dès cette scène on nous annonce déjà ce qu'il va se passer par la suite. Vers la fin du film, le héros rencontre Tiresias, un prophète aveugle et joueur de flûte et confirme et avoue les prédictions de l'oracle.

B/ Prédications par les personnages secondaires : Des personnages secondaires jouent aussi le rôle de messagers. Au tout début du film, alors qu'Œdipe n'est qu'un enfant, son père biologique lui fait transmettre par le regard, sa haine et lui dit « ... d'ailleurs tu me voles déjà la femme que j'aime ». Il lui prédit donc l'avenir.

A Corinthe, la mère adoptive d'Œdipe, en apprenant que son fils partait à la quête de son destin et de ses rêves, s'effondre et éclate en sanglots. Au moment de cette scène, cela nous annonce par la suite la tristesse de la mère et du destin tragique qui attend son fils. Lorsqu'Œdipe arrive à Thèbes, il fait la rencontre d'un jeune homme qui lui dit clairement « je suis ton messager ». On apprend à la fin du film qu'il s'appelle Angelo et est le guide d'Œdipe.

C/ Prédiction symboliques : Tout au long du film, différents symboles évoquent un message négatif. Au début du film, on voit la mère biologique d'Œdipe emmener son fils dans un landau noir. Ce landau fait penser à un cercueil, comme un présage de mort.

Durant quelques scènes du film, on voit apparaître des oiseaux voltigeant en groupe dans le ciel. Les oiseaux sont de couleur noire et semblent être des corbeaux, voire des oiseaux de mauvais augure. Ils semblent montrer que le malheur sera présent tout au long du film.

A la fin du film, lorsqu'Œdipe, aveugle, marche dans les rues en parcourant son passé, il passe face à un monument aux morts face à une maison, sa maison. La statue peut sans doute représenter la fin de son malheur, voire le symbole de son triste destin associé à celui de ceux qui sont morts à la guerre, comme le frère du réalisateur.

Pour conclure, pouvons donc dire que, durant tout le film, nous avons eu conscience son dénouement grâce à plusieurs types de prédictions. Le réalisateur met en scène des personnages, voire des symboles qui annoncent l'avenir du héros. Nous pouvons donc lier le thème « **messagers et messages** » à Œdipe qui est le récepteur de son triste futur par le biais de personnages divins, d'objets, de signes ou par son entourage.

2/Regard et aveuglement dans le mythe d'Œdipe

Le mythe d'Œdipe-roi fut interprété par Pier Paolo Pasolini dans un film italien sorti en 1967. Le cinéma donne à voir pour le regard des spectateurs mais on l'appelle aussi « salle obscure », expression liée à l'aveuglement. Pourquoi les regards sont-ils importants pour le déroulement de l'intrigue?

a) Les regards du spectateur Au début du film, le spectateur est dans une position de voyeur, on nous montre la vie privée des personnages, ce que l'on ne veut pas forcément observer. De plus, lors des combats, le spectateur est aveuglé par les rayons du soleil afin de ne pas voir la violence des scènes. Dans les protagonistes, Tiresias est un prophète aveugle qui voit l'avenir alors qu'Œdipe lui ne voit rien de ce qui l'attend. Cependant, lorsqu'il découvre qui il est, il ne peut plus être aveugle symboliquement. C'est pourquoi il se crève les yeux afin de ne plus voir le mal qu'il a commis.

b) Les effets de la caméra La caméra, outil de réalisateur : celui-ci choisit les angles de vue, c'est-à-dire comment le spectateur visionne le film. La communication entre les personnages, très silencieux, au début du film passe par les yeux. En effet souvent communiquer par le biais du regard semble plus intime et du coup laisse plus libre l'interprétation poétique pour le spectateur.

Selon moi, le film réalisé par Paolo Pasolini est réussi. Ce film est assez violent mais lors des combats le soleil cache, « censure » la mort.

3/Solitude et foule

Œdipe, personnage de la mythologie grecque, est maudit par une malédiction, son destin le condamne à assassiner son père et à se marier avec sa mère biologique. Le réalisateur italien Pier Paolo Pasolini s'inspire de ce mythe écrit par Sophocle pour créer le film *Œdipe roi* en 1967. Dans ce film l'isolement et la solitude de certains personnages est visible mais la présence de foules est aussi fréquente. Nous pouvons alors nous interroger : comment Œdipe vit-il son existence dans le monde ?

Au tout début du film, on peut voir que le bébé est seul dans un jardin sans sa mère à la lumière du jour

sûrement pour montrer que c'est cet enfant qui est le centre de l'histoire. Arrivé dans l'époque antique, on peut constater qu'il y a encore un enfant seul mais avec un inconnu, qu'il abandonne ensuite sur une colline, je pense qu'ici on a voulu montrer que cette personne doit rester seule toute sa vie pour réaliser son destin tragique. Suite au meurtre du roi, donc le père d'Œdipe, qu'il assassine de ces propres mains, la reine, mère d'Œdipe, est seule au royaume, elle est donc veuve, et seule comme Œdipe.

À présent, par rapport aux attroupements et aux rassemblement de personnes dans ce film, on peut constater que la première foule qu'on voit est à l'arrivée du bébé, Œdipe, dans son village où on le recueille, où un autre berger l'a ramené à ce village, pour moi cette première vision de foule est comme une prédiction de la suite du film, pour annoncer qu'il sera plus tard acclamé par le peuple et donc aura sa place sur le trône. Le grand moment d'attroupement est quand Œdipe tue le sphinx tant redouté par les habitants, c'est la consécration pour l'étranger maintenant couronné roi. Jusqu'à présent ce positif et joyeux attroupement est tout le contraire de la solitude qui est vécue par Œdipe comme un rejet de son destin. Après une ellipse temporelle, la réclamation d'une partie des habitants suscite encore cette foule mais cette fois-ci la situation est plus péjorative car ici les habitants demandent l'aide au roi qui pour l'instant ne s'occupe pas des problèmes de l'épidémie ou de ses causes métaphysiques dans le royaume (ce qui correspond au début de la pièce de Sophocle).

En conclusion, ce film est riche en intrigues et en matière. Quand on le regarde beaucoup de questions nous traversent l'esprit et l'on cherche des signes pour pouvoir répondre à nos propres questionnements. C'est ce qui est à l'origine de l'étrangeté de ce film, nous ne sommes pas habitués à voir des fictions aussi riches en histoire et en intrigue car il y en a plusieurs. La relation incestueuse entre Œdipe et sa mère rend le film plus perturbant. C'est un sujet assez tabou. Ensuite, plusieurs époques sont présentées dans ce film, donc nous nous retrouvons un peu perdus car nous n'avons aucune indication du lien et du changement de période. Néanmoins, ce film reste un bon support pour étudier en parallèle avec le livre *Œdipe-roi* de Sophocle.

4/ Le personnage de Jocaste dans les deux oeuvres :

Repérage : dans la pièce : épisodes 2 et 3 // dans le film : dédoublement en deux périodes moderne et antique ; présence plus fréquente et plus tragique de la mère-épouse-reine dont le visage poudré de blanc fait penser aux masques grecs, figé dans une jeunesse éternelle.

Jocaste sort du palais, première apparition comparable à son entrée dans le film (sur une sorte de brouette, le palais en arrière-plan). Elle intervient pour **apaiser une querelle** d'homme, que Créon synthétise ainsi : « ma soeur, c'est Oedipe, ton époux ». En particulier, elle apaise Oedipe « par respect pour moi et ceux qui sont là ». Au départ de Créon, elle sert **de confidente à la colère d'Oedipe puis de messagère** : elle rapporte en effet un exemple d'oracle mensonger pour tranquilliser son époux et provoque l'effet inverse ; du coup elle devient témoin du passé inconnu de lui, en particulier elle décrit son premier mari à Oedipe qui n'a jamais vu Laïos roi mais qui peut reconnaître dans cette description l'inconnu qu'il a assassiné.

Dans le film de Pasolini, la même scène a lieu, mais en privé, dans le jardin. Le point de vue de la caméra accentue **le côté maternel de Jocaste**, Oedipe est comme un enfant, la tête sur ses genoux. Cadrage de près et en contre-plongée.

Dans la pièce de Sophocle, il y a une seconde **analepse** pour rapporter, après le récit de la mort de Laïos, celui de la prédiction de la Pythie car Oedipe a été inquiété par le doute levé sur ses origines. Au contraire dans le film, le récit a déjà été fait par ordre chronologique dans la première moitié de la période antique. A la fin de l'épisode 2, les époux sont sur un pied d'égalité dans la peur, le doute et l'attente d'un autre témoin qui éclaircirait le mystère du meurtre passé.

L'entrée de Jocaste débute l'épisode 3. La scène est religieuse ; accessoires, figurants et paroles soulignent le culte à Apollon. La parole de la reine est adressée au Dieu car elle ne parvient plus, au niveau humain, à calmer Oedipe : le message politique de la tragédie montre que le pays est en danger si son dirigeant perd le contrôle sur lui-même.

Ainsi l'arrivée providentielle du messenger est vue comme une réponse des dieux. C'est Jocaste qui fait sortir son époux du palais. ce second épisode est aussi l'occasion de développer le thème du second crime prédit : **l'inceste**. Pasolini reprend très fidèlement dans son film une étrange remarque de la reine : « **bien des hommes ont déjà dans leurs rêves, partagé la couche maternelle** ». Si au XXe siècle cette remarque suit les théories de Freud sur l'inconscient et le thème du complexe d'Oedipe en psychologie, en revanche on ne peut interpréter ainsi Sophocle sans faire un anachronisme... Encore un messenger, encore un coup de théâtre : Sophocle fait prononcer à Jocaste un aparté qui souligne qu'elle a compris qu'il était son fils qu'elle croyait assassiné sur ses ordres. L'épisode s'achève sur des paroles tragiques ; elle l'appelle : « **Infortuné** ». Oedipe refuse ses conseils et poursuit son enquête.

Le film montre dans de plus nombreuses scènes Jocaste, reine antique mais aussi dans la période moderne Jocaste, mère d'un petit enfant. En particulier le récit de son suicide est rapporté dans le théâtre alors que la version cinématographique nous fait assister en direct à la découverte de la reine pendue.

Chez Pasolini encore, **le thème musical** est associé à des éléments de l'intrigue « le thème du destin » par exemple mais aussi à des personnages particuliers : « le thème de la mère » fait ainsi apparaître l'influence de Jocaste, même dans des séquences où elle n'est pas présente, par exemple lorsque Tirésias joue sa mélodie à la flûte. Sans doute pour souligner que l'origine du destin malheureux d'Oedipe trouve également sa source dans les choix faits à sa naissance par ses parents biologiques qui le condamnent.

5/ Le thème de l'enfance

Il peut être fort instructif de comparer le début du film et la scène d'exposition de la pièce car vous retrouverez, sous des formes variées, l'enfance d'Oedipe ou des allusions à l'enfance en général comme symbole de l'innocence injustement frappée par la malédiction de la Peste. D'ailleurs, je vous renvoie à cet autre poète, Jean de La Fontaine qui, dans sa fable [Les animaux malades de la Peste](#), s'inspire librement du début d'Oedipe-roi de Sophocle.

Annexes : éléments de correction pour le DS du 20 avril :

Enfance		Début et fin sont-ils pour chaque version une construction en miroir ?	
La présence physique des enfants	La présence symbolique de l'enfance	oui	Mais
Pièce grecque : public des enfants dans le Prologue Antigone et	Adolescent, la tricherie d'Oedipe le relie à l'enfance. Près à tout pour le plaisir de gagner à un jeu . Cela suscite la révélation de « fils	La récurrence du cadre spatio-temporel chez Pasolini : une histoire cadre moderne : le pré, le monument aux morts. Des musiques militaires ou	Pasolini fait un choix chronologique de l'enfance vers l'âge de la maturité consciente. Par ailleurs les images en

Ismène dans l'exode. Aide demandée par Oedipe et refusée par Créon

Le ou plutôt les bébés dans **le film : période antique.** faux raccord qui démontrent que les cheveux blonds ou noirs important peu : le bébé représente le premier âge de la vie et la première partie de l'énigme du Sphinx.

Période moderne : Du nourrisson à l'enfant qui sait se tenir puis s'asseoir, l'enfance de l'histoire-cadre de Pasolini, est sous le signe de l'abandon par la mère sur l'herbe, et de la menace du père (regard dans le berceau et geste dans le lit)

Violence faite à l'enfant (réalisme du bébé suspendu) qui servira de

de la fortune ».

Aller vers l'oracle (guidé par un rêve) c'est encore se nourrir d'illusion. (D'ailleurs la pythie est entourée par des enfants masqués).

L'enfance symbolique est inconsciente et se jette directement du jeu vers le malheur.

Ainsi dans le film, Jocaste reine joue-t-elle poursuivie par ses suivantes juste avant l'image choc de son suicide par pendaison. L'ellipse temporelle est marquée par la permanence de la robe bleue.

Dans le prologue de Sophocle, les enfants représentent symboliquement l'innocence tuée par la malédiction mais aussi **ils perpétuent cette malédiction : inceste et parricide sont des crimes intrafamiliaux** qui trouveront leur prolongement dans la mort des enfants d'Oedipe (Antigone sacrifiée par Créon et ses frères

classiques reprises (refrain)

le thème du destin à la flûte : qui permet le décrochage temporel.

Le même héros tragique dont le destin est inéluctable

Oedipe conduit par d'autres : posé sur l'herbe, dans son berceau : dépendant comme il le sera encore à la fin, guidé par Angelo.

Oedipe solitaire, dans son berceau quand ses parents dansent ou triste quand Angelo joue au ballon ou avec les pigeons : même contraste tragique.

La récurrence des personnages chez Sophocle : dialogue entre Oedipe et le Coryphée, intervention de Créon.

Rappel de son héroïsme contre « l'horrible chanteuse », la sphinge et écho de son pouvoir passé pour demander son intervention contre le fléau actuel de la Peste.

Le lieu : seuil du palais, d'où Oedipe sort dans le prologue puis rentre avant la dernière réplique du Coryphée.

Donc effet miroir : sinon semblable, du moins symétrique.

apparence semblables ont changé de sens : caméra subjective sur le pré et les arbres, reprenant le point de vue du bébé ne peut plus être le regard d'un Oedipe aveugle.

La période moderne italienne montre **des monuments d'époques diverses :** superposition et non miroir ; le parvis de la vieille église n'est pas équivalent aux quartiers périphériques de Bologne avec les usines ou encore le monument aux morts (lieu plus récent mais **commémoratif** également)

Sophocle fait un choix de **rétrospection**, de part son enquête qui remonte le temps.

L'oedipe-roi conquérant et vindicatif n'est plus qu'un oedipe-exilé. Résumé de son histoire jusqu'à la sphinge.

La dernière réplique souligne le bonheur illusoire et la vanité d'un jugement trop hâtif concernant un homme : « moi le plus glorieux des enfants de Thèbes », banni.

nom de s'entretenant)
baptême : pieds
gonflés,
finalement il est
nommé après
abandon.

Une réponse à *Points de comparaison entre Sophocle et Pasolini*



blandine.berne dit :

27 novembre 2015 à 15 h 25 min


En ouverture au thème du destin voici des chansons dont le thème rejoint celui de l'inéluctable : « Nés sous la même étoile » d'IAM : https://www.youtube.com/watch?v=rn_UjJN3YQU

ou « Né quelque part » de Maxime Le Forestier : <https://www.youtube.com/watch?v=o8dJQEF4cSk>

ou « Bienvenue au monde » de Saule : <https://www.youtube.com/watch?v=SFynGcKKCA8>

[Répondre](#)

"Il faut cultiver son Verger"

ement propulsé par WordPress